

En 2006, au terme du Congrès International d'évangélisation « Bxl-Toussaint 2006 », le cardinal Danneels lance un appel depuis la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule: « **Bruxelles doit devenir une ville d'adoration eucharistique!** »  
(\*Chrétiens, soyez fiers !\* - La Libre )

En 2007, premiers **Festivals d'Adoration** (onze jours et onze nuits) dans trois paroisses de Bruxelles. Dix ans plus tard, Jésus est adoré dans des centaines d'églises paroissiales et communautés religieuses de tous les diocèses belges.

En 2012, inauguration de l'Adoration Perpétuelle du Saint-Sacrement dans la Basilique Nationale du Sacré-Cœur (Koekelberg) : Jésus est perpétuellement adoré au cœur de la Belgique et porté annuellement en procession, à la Fête-Dieu, dans les rues de Bruxelles, à l'initiative des **Pères Carmes**.

En 2026... ?...si Dieu le veut, reprise de l'adoration eucharistique à la cathédrale ? pour réparer les profanations catholiques actuelles, « consoler l'Amour blessé » et « délivrer de toute tribulation » l'Europe?

**Adoration eucharistique dans la chapelle pour l'Europe:**  
tous les lundis de 12h à 14h [Prières](#) | [Chapelle pour l'Europe](#)



A côté de la Chapelle pour l'Europe, au-dessus de l'entrée de l'ancien couvent, est gravée dans la pierre la devise «**Violatae Caritatis Reparatio** », accompagnée des armoiries représentant un calice, trois Hosties sanglantes et deux poignards.

« Le Règne de l'Eucharistie s'établira dans la mesure où le Saint-Sacrement sera honoré, aimé et adoré par tous ». Saint Pierre-Julien Eymard

## La « chapelle pour l'Europe » au cœur des Institutions Européennes

### Une histoire prophétique?

« Il faut faire sortir **Jésus Eucharistie** de sa retraite, pour qu'Il se mette de nouveau à la tête de nos sociétés chrétiennes, qu'Il dirigera, qu'Il sauvera. Il faut lui reconstruire une cour de fidèles serviteurs, une famille d'amis, un peuple d'adorateurs. » Saint Pierre-Julien Eymard

De la chapelle expiatoire de la profanation de 1370 où tant de prières et d'œuvres ont « consolé l'Amour blessé » à la « chapelle pour l'Europe » au cœur des Institutions européennes  
Quel est le dessein de la Providence ?

Un appel à réparer, au cœur de l'Europe, les profanations actuelles?  
À « consoler l'Amour blessé » ?  
A prier pour « être délivrés de toute tribulation » ?  
A nous « laisser réconcilier » par le sang de l'Agneau  
Versé pour la rémission de nos péchés?

dans la « chapelle pour l'Europe »  
dans une « église pour l'Europe »  
dans le musée de la cathédrale qui redeviendra  
**Chapelle du Très-Saint-Sacrement? \*\*\***  
\*\*\*Si vous voulez soutenir cette requête, écrivez à

[desacralisations.stop@gmail.com](mailto:desacralisations.stop@gmail.com)  
[www.miracles-eucharistiques.be](http://www.miracles-eucharistiques.be)  
Ed.resp: Véronique Hargot-Deltenre

## L'HISTOIRE PROPHÉTIQUE DE LA « CHAPELLE POUR L'EUROPE »

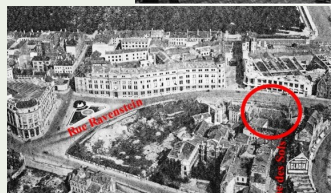


« **Violatae caritatis reparatio** »  
« en réparation d'un Amour blessé »

« Jésus dans l'Eucharistie veut régner dans tous les cœurs, dans les familles, dans la société, et même dans les institutions publiques. Le Règne eucharistique est donc à la fois spirituel et universel : l'adoration eucharistique doit transformer le monde ». Saint Pierre-Julien Eymard, Fondateur des Pères du Saint-Sacrement

## Le saviez-vous ?

La « chapelle pour l'Europe » est la reconstruction fidèle de la « chapelle du miracle », également appelée « chapelle expiatoire », à l'époque située rue des Sols (près du Mont des Arts).



Elle fut aménagée au XV<sup>ème</sup> siècle à l'endroit même où se produisit, le 12 avril 1370, un **miracle eucharistique reconnu par l'Église** : seize Hosties consacrées, dérobées dans le tabernacle de l'ancienne chapelle Sainte-Catherine, se mirent à y saigner lorsqu'elles y furent transpercées. Il en sortit « des gouttes de sang », « du sang en abondance », selon les récits, ce que purent constater de leurs yeux les premiers témoins ecclésiastiques et politiques informés de ce prodige et bien d'autres par la suite.

Trois d'entre elles furent vénérées au cours de deux processions annuelles dans les rues de Bruxelles et de manière quasi continue à la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule pendant plus de 6 siècles, jusque vers l'an 1966.

Leur dévotion fut source de guérisons, de conversions et de grâces multiples. Il n'en subsisterait actuellement que de la « poussière » mais où sont les cinq autres déposées en 1869 dans la boîte en bois (aujourd'hui aux Archives de Malines, sans les Hosties) au Refuge des Ursulines ?  
Histoire complète cfr livre en ligne de V. Hargot: « Miracles eucharistiques à Bruxelles; 1370-2026 »; [www.miracles-eucharistiques.be](http://www.miracles-eucharistiques.be)

## « Un double berceau surgi du Sang miraculeux de 1370 »

Dès le XV<sup>ème</sup> siècle, une chapelle expiatoire est aménagée là où se produisit le miracle eucharistique. Au fil des siècles, elle devient un **haut lieu central d'adoration eucharistique et de charité**.



En 1673, l'archevêque de Malines fonde la **Confrérie du Saint-Sang Miraculeux**, qui connaîtra un rayonnement exceptionnel et rassemblera jusqu'à près de 200 000 membres à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Dans ce contexte chargé de mémoire eucharistique naît, le 28 décembre 1848, l'**Association de l'Adoration Perpétuelle et de l'Œuvre des Églises Pauvres**.

L'Association se donne une double mission : **faire connaître, aimer et adorer Jésus-Christ réellement présent dans le Très-Saint Sacrement de l'autel**, et venir en aide aux églises les plus pauvres, en pourvoyant à leurs ornements et objets liturgiques.



Sa devise résume toute sa spiritualité : « *Violatae caritatis reparatio* » - « *En réparation d'un Amour blessé* ».

L'Association connaît un essor rapide. En 1860, elle compte 45 318 membres effectuant leur heure d'adoration mensuelle et leur aumône annuelle.

L'association laïque se voit bientôt renforcée par une association religieuse. Cette double œuvre fera de **Bruxelles un centre eucharistique de rayonnement international**.

« *Fécond comme celui qui s'était échappé du Cœur Divin, le Sang miraculeux de 1370 avait fait surgir un double berceau.* »

En effet, afin d'assurer à cette Oeuvre un fondement spirituel stable, Anne de Meeûs fonde en 1857, dans la « chapelle du miracle », l'**Institut religieux de l'Adoration Perpétuelle**. Congrégation contemplative féminine vouée à l'**adoration eucharistique ininterrompue et à la réparation**, l'Institut devient le véritable



bras spirituel de l'association laïque. Les religieuses vivent selon cette règle : « *Ne s'éloigner du Saint-Sacrement que pour servir les intérêts du Saint-Sacrement* ».

Elles assurent l'adoration perpétuelle, organisent processions et cérémonies, confectionnent les ornements sacrés, enseignent le catéchisme et accompagnent les jeunes vers les sacrements.

Chapelle du Miracle

Chapelle pour l'Europe



En 1898, la « chapelle du miracle » est le centre du XI<sup>ème</sup> Congrès Eucharistique International qui rassemblera une foule considérable pour les conférences, messes quotidiennes et pour la procession finale.

En 1908, les religieuses sont expropriées. La chapelle et l'église de la rue des Sols, promises à la démolition, sont finalement **reconstruites à l'identique** sur un terrain situé rue Van Maerlant, et confiées aux religieuses contemplatives.

En 1974, les religieuses, renommées « Sœurs de l'Eucharistie », en nombre décroissant, quittent le couvent. Les bâtiments et la chapelle se dégradent. Mais en 1990, Le couvent est transformé en **Bibliothèque de la Commission Européenne**.

En 1999, la **petite chapelle**, est acquise par une association de fonctionnaires européens, de jésuites et autres. Elle est inaugurée le 25 septembre 2001 par le cardinal Danneels comme **chapelle de la Résurrection**, chapelle catholique à vocation œcuménique.